Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 143 (2022)
Heft: 8

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Août

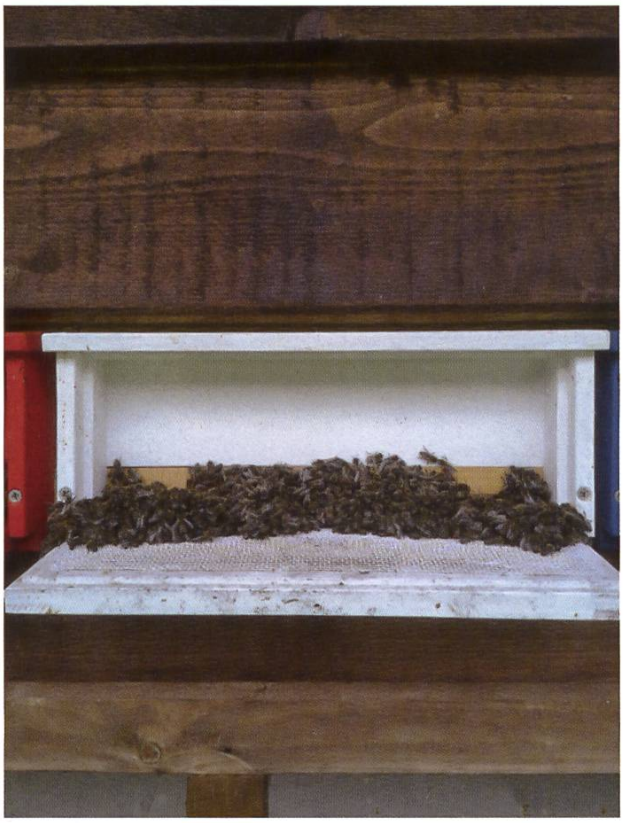
Le mois d'août ! Une période de grande douceur qui sent encore la plage et les glaces. Pour les non-apiculteurs, août fait bel et bien partie de l'été. Alors que pour nous, fin juillet, la saison est comme déjà finie. Or finir la saison (qui, en réalité, va encore durer jusqu'à fin septembre), c'est précisément la dernière grosse opération qui nous attend.

La lavande figure parmi les fleurs tardives qui donnent encore un peu de nectar en fin de saison…

Une des grandes visites

Difficile de réinventer la roue d'année en année. A titre personnel, je change assez peu ma routine : après avoir ôté les hausses, effectué un premier nourrissement et procédé au premier traitement à l'acide formique, je visite chacune de mes ruches. Mon but est de m'assurer qu'elles sont en bonne santé, que le couvain est sain et qu'une reine y est bien présente. C'est souvent difficile de la trouver dans la cohue d'une ruche qui vient d'être ramenée sur un corps, mais la présence d'œufs frais peut nous suffire. Attendez au moins trois jours après la fin d'un traitement avant de visiter : la présence d'œufs vous assurera que la reine y aura survécu.

L'information la plus importante qu'il faudra glaner lors de cette dernière visite, c'est l'état des stocks de nourriture. Je sais que beaucoup considèrent cette étape comme un peu rébarbative, mais je dois dire qu'elle m'a toujours réussi : ça fait très longtemps que je n'ai plus eu de problème de réserves au printemps. Le but : évaluer la quantité de miel stockée pour pouvoir prévoir la quantité de sirop à apporter.



Les abeilles font un peu la barbe au retrait des hausses ? Pas d'inquiétude, la population aura tôt fait de se réguler…

Méthode 1 (pour les jusqu'au-boutistes)

Une manière d'opérer, c'est celle que je vous propose depuis plusieurs années, est de compter les dm² de nourriture operculée sur

les deux faces d'un même cadre. 1 dm^2 (un carré de 10 cm x 10 cm recto-verso) correspond à 0,33 kg de nourriture. Il faut donc trois dm^2 pour former un kg. La méthode consiste donc à passer en revue chaque cadre, et noter, pour chacun d'eux, le nombre de dm^2. Il faut ensuite diviser ce nombre par 3 pour connaître l'état du stock.

Bien entendu, il ne s'agit pas de sortir une règle et compter chaque petit bout. Tout ceci n'est qu'une estimation. Si une face de cadre à trois beaux carrés de nourriture d'un côté, mais pas de l'autre, faites une moyenne : il n'y aura que 1,5 dm^2. De même, lorsqu'il y a beaucoup de nourriture qui n'est pas operculée, augmentez la valeur du cadre d'environ 0.5 dm^2, voire plus à vous de juger.

Une fois que vous avez le total des dm^2, il suffit de le diviser par trois pour connaître la quantité en kg de miel.

Méthode 2 (un peu plus simple)

Une autre approche, qui revient strictement au même, peut être d'estimer la portion du cadre qui est recouverte de nourriture. Très souvent, dans les situations idéales, les cadres de rives sont pleins de 70 à 90 % et les cadres de couvain de 10 à 40 %. Certains cadres sont simplement vides (0 %). En ayant en tête quelques cadres-types, vous pouvez évaluer les réserves en un coup d'œil.

Un cadre Dadant-Blatt mesure 11 dm^2. On sait donc qu'un cadre plein de nourriture pèse environ 3,6 kg. Arrondissons à 3,5 car il est très rare qu'il soit vraiment complètement plein. De là, vous compterez 3,5 pour les cadres bien plein, 3 kg pour ceux qui laissent voir un peu de vide, 1 kg pour les cadres dont seul le tiers du haut est plein, 0,5 kg lorsqu'il n'y a qu'une petite bande sous la latte supérieure et même 0 lorsqu'il n'y a rien.

D'un seul coup d'œil, on voit que la moitié de ce cadre suisse est recouvert de nourriture. Si un cadre plein pèse 3 kg, celui-ci pèse donc 1,5 kg.

En ruche suisse, le cadre compte 9 dm^2, ce qui rend les calculs encore plus simples : 3 kg par cadre plein, 1,5 kg par cadre rempli à la moitié, 1 kg par cadre rempli au tiers, également 0,5 pour la petite bande de quelques cm sous la latte, etc.

Le but de cette méthode est de ne pas compter les carrés de nourriture, mais bien d'avoir quelques cadres-types en tête et de les évaluer à la volée. Il faut néanmoins toujours passer chaque cadre en revue.

Méthode 3

Une autre approche, si votre matériel est standardisé, est d'utiliser une balance à bagages pour soulever un seul côté de ruche.

Avec les méthodes 1 et 2, vous pouvez estimer les réserves pour une seule ruche, puis la peser. En pesant tous les autres, vous pourrez alors estimer à quel point elles s'en rapprochent où s'en éloignent. Cette méthode est beaucoup moins précise, mais beaucoup plus rapide. Il est d'ailleurs très difficile d'évaluer le poids exact d'une ruche sur la seule base d'une pesée par côté. Néanmoins, avec l'expérience, vous pourrez même évaluer les stocks à la main. Beaucoup d'apiculteurs classent les ruches en quelques catégories : les lourdes qui n'ont presque pas besoin de nourriture, les moyennes qui auront besoin de 5 kg de sirop, les légères qui auront besoin de 10 à 15 kg, etc.

Quelle que soit la méthode retenue, il faudra ensuite mettre en relation les stocks et les besoins en nourriture complémentaire. Dans une ruche Dadant 12 cadres, on aime à compter 16 à 18 kg pour un bon hivernage. En ruche suisse, on est plutôt entre 12 et 14 kg. Une ruchette 6 cadres Dadant sera à l'aise avec 8-9 kg de miel, et une ruchette suisse 5 cadres pourra hiverner avec 7 kg. Si vous êtes dans des conditions météo difficiles, n'hésitez pas à avoir la main lourde, la nourriture dans le corps au printemps n'est jamais perdue.

Une fois qu'on sait de combien de kg de nourriture chaque ruche à besoin, il faut déterminer la quantité de sirop à apporter. Car oui, un litre de sirop ne correspond pas à 1 kg de nourriture (ça serait trop facile !). En effet, le sirop 3:2 (3 kg de sucre pour 2 litres d'eau) que l'on peut soit préparer soi-même, soit acheter tout prêt, a un ratio d'environ 0,9 kg par litre. La méthode simple est donc d'augmenter la quantité de sirop à donner d'un facteur de 10 %. En gros, si la ruche a besoin de 2 kg, donnez 2,2 litres, si la ruche a besoin de 5 kg, donnez 5,5 litres, pour 10 kg, donnez 11 litres, etc.

Si vous en avez la possibilité, je vous conseille de donner le sirop par petites doses (1 à 2 litres) tous les 2 jours. Mais bien entendu, si presque toutes vos ruches ont d'énormes besoins, n'hésitez pas à augmenter la dose, sinon vous passerez toutes vos soirées au rucher (c'est bien ce que nous avons fait en 2021). Préférez le soir justement, pour éviter le pillage, et resserrez les entrées en période de nourrissement.

Le nourrissement devrait être terminé au 15 septembre, date aux alentours de laquelle vous effectuerez votre deuxième traitement à l'acide formique avant de clore définitivement la saison.

Dernière chose que je rappelle à chaque fois : ayez un œil sur l'arrivée imminente du frelon asiatique, surtout si vous vous situez à l'ouest du pays.

Voilà pour ces conseils d'août qui ressemblent à ceux des années précédentes. Je n'ai malheureusement toujours pas trouvé de personne prête à prendre la relève et renouveler les approches ici présentées. Je crois qu'un changement serait bénéfique pour tout le monde, n'hésitez pas à me faire part de votre intérêt, même encore hésitant. Rien n'empêcherait de revoir la formule, d'imaginer travailler à plusieurs pour se répartir les articles, etc.

D'ici à ce que nous trouvions une solution, je vous souhaite une très belle fin de saison.

Guillaume Kaufmann